

On change les malles de convoi ; on se livre sans retard au remue-ménage qui a lieu en pareille circonstance, et nous voilà partis, allant à toute vitesse, afin de regagner le temps perdu.

J'arrivai au terme de mon voyage avant la belle étrangère. J'aurais voulu continuer, pour aller je ne sais où, peut-être en paradis, car le lieu qu'elle habite doit y ressembler.

Je n'emportais d'elle que son souvenir. Je ne pouvais oublier ce regard limpide où se reflétait l'azur des cieux.

Malgré la distance qui nous séparait, il me semblait que son âme communiquait avec la mienne, et lui inspirait l'amour du beau et du bien.

Mon cœur était plein de mansuétude pour l'humanité, et, ce soir-là, je priai mieux.